

EVOCATIONS
JANE
RWANDA. A TRAVERS NOUS, L'HUMANITE
JAZ
LA MOUETTE
ANATHEME :
les projets du Groupov and C° à l'automne 2005



Les événements marquants pour le Groupov depuis les « Brèves » de juin 2005 sont, bien sûr, notre présence – très diversifiée – en **Avignon**, la finalisation des deux films liés à **Rwanda 94**, et la création de **La Mouette** de Tchekov au Théâtre National (Bruxelles). D'autres réalisations en cours, ou proches, vous sont également signalées dans ces pages : *Evocations*, *Jaz*, *Jane*, etc.

■ **AVIGNON**

La dernière édition du Festival d'Avignon a, comme chacun sait, provoqué une intense polémique. Cela va du délire haineux (*Le Figaro* reliant un crime de rue crapuleux à l'atmosphère créée par la programmation...) aux réflexions plus ou moins approfondies et contradictoires. Dans ce contexte explosif, les spectacles n'ont pas toujours été évalués à l'aune de leur valeur intrinsèque mais souvent pris en otages des démonstrations et des plaidoyers visant à soutenir ou mitrailler la nouvelle direction. Ce fut évidemment le cas d'*Anathème*, la nouvelle création du Groupov, présentée au Cloître des Célestins du 10 au 15 juillet. Cette œuvre qui, en d'autres circonstances, aurait déjà divisé, a été prise en exemple, avec quelques autres de haute tenue, des « aberrations » du festival. Comme ses responsables, Vincent Baudriller et Hortense Archambault, l'ont déjà fait remarquer, tout ce délire paranoïaque ne reflète nullement l'attitude d'une grande partie du public. La fréquentation a été plus vaste et assidue que jamais. De même pour nous. *Le Monde* a cru pouvoir écrire dans son bilan que Jacques Delcuvellerie terminait ses représentations devant des demi-salles, parce que Madame Fabienne Darge y est venue le seul jour (3^{ème}) où c'était le cas... En réalité nos dernières représentations se sont jouées devant des salles combles et nous avons connu des standing ovations. Là où *Le Monde* voyait en *Anathème* une « défaite absolue du théâtre » (c'est dire le ton de cette année), d'autres relevaient « un hallucinant spectacle » (*La Provence*). Voici quelques exemples de ces réactions sensibles à notre travail :

[...] *L'énormité de la violence, la virulence de la cruauté. Au centre : des paysages escarpés, intouchés, de plus en plus sombres. Et les mots qui montent et se répondent et se répètent, enfilés, effarants. Les voix qui s'élèvent et se mêlent : les plus beaux moments, quand chant et parole se superposent, ne composant plus qu'un chœur miraculeux, grâce notamment aux compositions musicales de Garrett List et Jean-Pierre Urbano.*
 Marie Baudet. La Libre Belgique. 12/07/2005.

[...] *En 1999, Jacques Delcuvellerie et le Groupov débarquaient avec Rwanda 94. Ils reviennent avec un tout aussi monumental Anathème [...] Il y a du sacré dans cet agencement scénique volontairement austère qui encercle un plateau vide [...] Rarement au théâtre il nous aura été donné d'approcher cette histoire d'aussi près, d'en sentir toute sa résonance contemporaine [...] qui s'apparente à un défi tant la tâche apparaît impossible. Une performance – on hésite à employer ce mot si souvent galvaudé – qui nous renvoie dans les cordes de notre bonne conscience d'être civilisé.*
 Marie-José Sirach. L'Humanité. 12/07/2005.

[...] *Passé le choc de la représentation [...] plusieurs images reviennent en mémoire. Celles d'une humanité apparaissant à nu sur le plateau. Hommes et femmes, jeunes ou vieux, Africain défiguré ou musulmane voilée : ils se dépouillent de tout. En rangs serrés, le regard vide, ils paraissent supplier le public. On pense*

aux camps de concentration, hier, à Sebrenica ou au Rwanda, aujourd'hui. *L'appel muet de ces peuples sacrifiés résonne longtemps après le spectacle.* B.B. La Croix. 12/07/2005.

[...] Après presque dix ans de travail sur « Rwanda 94 », Jacques Delcuvellerie et les artistes du Groupov s'imposent une nouvelle et terrifiante épopée [...] il faut voir et revoir, entendre et réécouter l'hallucinant spectacle du Groupov, une œuvre dure et sans aucune concession. Danièle Carraz. La Provence. 12/07/2005.

[...] Bien qu'« Anathème » nécessite une écoute attentive, c'est une performance intense et éveilleuse de conscience qui ne va pas laisser les théologiens de glace. Ludo Dosogne. De Morgen. 14/07/2005.

[...] pas une seconde l'attention ne décroît. Le Dispositif impressionne[...]La puissance évocatrice du Groupov, héritier de Grotowski et de son théâtre de laboratoire, éclate dans la seconde partie, avec l'arrivée de comédiens hébétés. Leur force expressive, leur entrée singularisée puis leur occupation massive d'un espace cadré jettent le trouble. Leur expérience marque nos corps, elle évoque un enfer concentrationnaire. www.toc-mag.com. Toc en Avignon.

Etc...

On pourra juger sur pièce, dans une toute autre atmosphère, lors de sa reprise au Théâtre National dans le cadre du KunstenFESTIVAL des Arts en mai 2006.

Pour conclure ce point, nous tenons à remercier pour son soutien sans failles et ses propositions constructives la direction du Festival, nous espérons de tout cœur qu'ils tiendront bon contre le néo-fascisme, au sens pasolinien le plus strict. Merci aussi à Georges Banu, et tant d'autres.

Moment de grande émotion, le Groupov a aussi projeté au cinéma Utopia une version de travail de *Rwanda. A travers nous, l'humanité* (2h30), le film de Marie-France Collard tourné sur les rescapés du génocide en relation aux représentations de *Rwanda 94* au Rwanda, en avril 2004.

Nous avons également été présents par la participation de Jacques Delcuvellerie à plusieurs débats et des émissions en public.

Enfin, le groupe Artara (Jeanne Dandoy, Vincent Hennebicq, Fabrice Murgia) a joué avec succès sa création collective *Je ne veux plus manger* du 19 au 27 juillet à la Manufacture/Scènes Contemporaines. A cette occasion, la Manufacture a aussi projeté des extraits filmés des deux œuvres précédentes de Jeanne Dandoy : *Jane* et *L'Axe du Mal*.

■ FINALISATION DES FILMS « RWANDA »

La première officielle du documentaire de Marie-France Collard *Rwanda. A travers nous, l'humanité...* à Paris, ce **28 novembre** à 19h, dans le cadre du **Mois du Film Documentaire** du Centre national du Théâtre, à la Maison des auteurs de la SACD. Réservations : +33 (0) 1.44.61.84.85.

En Belgique ensuite au **Cinéma Le Parc** à Liège le **30 novembre**. www.grignoux.be

Au **Botanique** à Bruxelles le **1^{er} décembre**, dans le cadre du Festival Attac. Renseignements : Libération Films +32 (0) 2.217.48.47.

Sous titré « à propos d'une tentative de réparation symbolique envers les morts, à l'usage des vivants », *Rwanda. A travers nous, l'humanité...* a été tourné au Rwanda en avril 2004, lors des représentations du spectacle *Rwanda 94* dans le cadre de la 10^{ème} commémoration du génocide des Tutsi et du massacre des opposants politiques Hutu.

Comment le théâtre peut-il interroger le réel face aux acteurs premiers de l'histoire racontée sur scène ? La réponse intense, cathartique, active du public rwandais ouvre sur les préoccupations actuelles des rescapés.

Qu'est la vie, pour eux, dix ans après le génocide ?

En résonance avec les propos de la pièce, *Rwanda. A travers nous, l'humanité...* donne la parole à des rescapés du génocide dans leur réalité d'aujourd'hui durant cette période particulière de deuil. La mémoire du génocide s'y recherche, s'y établit à travers les réveils traumatiques, les évocations, les déterrements et enterrements de victimes dans la dignité, les peurs et inquiétudes face aux menaces qui pèsent encore sur eux. Ils expriment leur profond ressentiment à notre égard suite à l'abandon et au silence complice de la communauté internationale pendant le génocide, mais aussi dans l'exclusion, les discriminations et la violence dont ils sont toujours victimes.

Par ailleurs, le grand film du spectacle lui-même est actuellement en cours de montage et l'on peut espérer sa version définitive pour janvier 2006.

Le **documentaire**, ainsi que le **grand film** tourné lors des ultimes représentations du spectacle *Rwanda 94* au Théâtre de la Place à Liège, devraient être **présentés au Rwanda en avril 2006, dans le cadre de la 12^{ème} Commémoration du génocide**.

Le documentaire est une production du Groupov en coproduction avec la RTBF (La Deux), le Centre de l'Audiovisuel à Bruxelles (C.B.A.), l'Orinfor (Rwanda), Iota Production, et le Centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique et les télédiffuseurs wallons.

Le grand film est une production du Groupov en coproduction avec Parallèles Productions, la RTBF et le Centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique et les télédiffuseurs wallons.

■ LA MOUETTE

D'Anton Tchekov

Mise en scène : Jacques Delcuvellerie

Le nouveau directeur du Théâtre National, Jean-Louis Colinet, ayant demandé à Jacques Delcuvellerie d'ouvrir sa 1^{ère} saison, le choix s'est finalement porté sur *La Mouette*. Pièce régulièrement travaillée par lui depuis 25 ans et déjà fortement présente dans *Koniec* (1987). **Après Bruxelles et Tournai, La Mouette reste en tournée** du 8 au 13 novembre à Mons – du 16 au 18 novembre à Maubeuge – du 22 novembre au 2 décembre à Angers avec relâche le 27 novembre – du 6 au 10 décembre à Créteil.

Signalons que **la reprise** est déjà prévue au Théâtre National la saison prochaine.

D'ores et déjà, la presse nous en dit :

[...] un retour emblématique aux sources intimes du théâtre, une proximité qui permet de capter la moindre respiration [...] Le metteur en scène Jacques Delcuvellerie a soudé son Groupov, en creusant le moindre rôle à la mesure de ses formidables comédiens. Michèle Friche. Le Vif/L'Express. 14/10/2005.

[...] Rien de poussiéreux dans cette approche de La Mouette, qui allie recherche, rigueur et générosité. Rien de superflu dans les moyens déployés, ni dans une scénographie qui étreint l'œuvre [...] Bouleversantes, les silhouettes des acteurs signent une géométrie tendue d'une passion à une autre. La violence retenue ou exprimée ne quitte pas le plateau. Françoise Lison. Vers l'Avenir. 14/10/2005.

Frisson sur l'aile du théâtre [...] Quatre heures intenses et légères qui passent comme un souffle. Marie Baudet. La Libre Belgique. 28/09/2005.

Formidablement humains [...] Pour réussir une telle entreprise, il fallait des comédiens d'exception. Tous s'avèrent magnifiques, explorant avec une sensibilité inouïe les moindres facettes de leur personnage. Jean-Marie Wynants. Le Soir. 28/09/2005.

[...] Je vous signale la présence dans nos murs, pour quelque temps, du docteur Tchekhov. A l'initiative du nouveau directeur du Théâtre National, Jean-Louis Colinet. Et d'un metteur en scène flamboyant et crépusculaire, Jacques Delcuvellerie. Entourés d'une escouade de comédiens et de comédiennes en état de grâce [...] Il y a de sublimes lenteurs. Parfois on croirait presque qu'il ne se passe rien. Mais c'est parce que tout se passe en même temps. Sur tout cela, un écrivain qui fut aussi médecin, un médecin qui fut aussi écrivain – et un metteur en scène visionnaire – posent un regard à la fois clinique et compassionnel. Pour divulguer les moindres replis de la conscience de chacun et percer les mystères de la quotidienneté, il fallait recourir à « ces formes nouvelles » dont Tchekhov et Delcuvellerie ont toujours rêvé. Entreprendre une révolution qui dure. Tout cela est d'une extravagante modernité.

Précipitez-vous pour voir cette pièce d'un auteur qui est, plus que jamais, notre contemporain. Réconcilié avec les hommes mais inconsolable de l'état du monde. Jamais je n'ai vu Mouette mieux accompagnée dans son fragile et lumineux envol. Pierre Mertens. Le Soir. 03/10/2005.

Une coproduction du Théâtre National, du manège.mons-Centre Dramatique, du Groupov et du Nouveau Théâtre d'Angers.

■ **EVOCATIONS**

Installation de Marie-France Collard, dans le cadre du **Festival Voix de Femmes**, présentation aux **Halles de Schaerbeek du 29 octobre au 4 novembre**. Réservations : +32 (0) 4.223.38.54 / 4.222.12.46.

Sous la terre rouge du Rwanda, des morts attendent ... Ils n'ont pas été ensevelis, mais jetés - parfois vivants, blessés, machetés, humiliés, dépecés, tués par balles - par dizaines dans des latrines, par milliers dans des fosses communes... Victimes du génocide des Tutsi qui, d'avril à juillet 1994, a fait un million de morts.

Aujourd'hui, les rescapés recherchent toujours les corps des leurs disparus, ils déterrent et commémorent, ils organisent l'indispensable travail de deuil et de lutte contre l'oubli. Ils traquent le déni. Leur douleur est infinie, elle s'exprime parfois dans des mises en forme collectives de la parole, du récit. Les étudiants rescapés du génocide, regroupés dans une association (AERG), en ont inventée une, ils l'appellent « évocation ». Elle laisse à ceux et celles qui le désirent la possibilité de s'adresser à leurs proches disparus. Souvenirs et chants se tissent à partir de ces quelques mots : *Ibuka, Ndibuka Souviens-toi, Je me souviens...*

Les images et les sons proposés dans l'installation ont été tournés lors de la réalisation du documentaire *Rwanda. A travers nous, l'humanité*, qui suivait la présentation du spectacle *Rwanda 94*, au Rwanda, dans le cadre du programme officiel de la dixième commémoration du génocide des Tutsi et du massacre des opposants politiques Hutu.

Les évocations ont été filmées le 11 avril 2004, à Nyanza, Kigali, là où 2000 personnes réfugiées à l'ETO-Kicukiro, furent tuées après le départ des Forces Belges de la Minuar.

Une coproduction du Groupov et du Festival Voix de Femmes.

■ **JANE**

Mise en scène : Jeanne Dandoy

Présentation dans le cadre du **Festival Emulation**, organisé par le Théâtre de la Place à Liège, les **14, 15, 19 et 21 novembre à 20h15**, le **20 novembre à 10h**. Réservations : +32 (0) 4.342.00.00.

Vous payez, vous voyez, entendez, éprouvez, vous avez passé une commande vous êtes servi. Comme au Peep-Show (ou au théâtre ?) vous ne savez pas exactement ce que vous avez payé d'avance. Comme au bordel, vous pouvez, dans cette étrange, minable et merveilleuse salle d'attente, observer la tête de ceux qui ressortent du Saint des Saints. Que s'est-il passé ? Ils ne semblent pas pressés de le partager. Et puis c'est votre tour. Il est onze heures du soir, ou trois heures du matin, depuis 4, 6, 7 ou 9 heures elle est là, derrière cette vitre, elle a pleuré, chuchoté, crié, vous avez peut-être payé pour la même « performance » que les cinq précédents, mais elle doit vous l'offrir comme pour la première fois, toujours. Vous avez payé pour cela.

Au fait est-ce un peep-show cette boîte ? Ou un confessionnal ? Cette autre boîte où les premiers mots que l'on prononce sont « Pardonnez-moi, mon Père »...

« *Jane* » est une expérience au sens premier du terme. Autrement dit, elle est inoubliable.

Une production de Seriallilith, en coproduction avec le Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics.

■ **JAZ**

De Koffi Kwahule

Mise en scène : Denis Mpunga

Avec Carole Karemera et Julie Chemin au violoncelle

Présentation au Centre Wallonie-Bruxelles à Paris les 2 et 3 décembre à 20h30. Renseignements : www.cwb.fr

JAZ : une parole, un cri sourd, une voix profonde venue de la nuit des temps et de la profondeur des entrailles d'une femme qui interroge notre silence face à la douleur d'autrui, notre responsabilité face à l'oubli.

Une création d'Amounra en coproduction avec le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, le KVS, le Groupov et le soutien du Théâtre Varia à Bruxelles et du Théâtre Musical Possible à Liège.

Le Groupov - Centre Expérimental de Culture Active - Rue Bois l'Evêque, 26/28 - 4000 Liège - Belgique
 Tel : +32 (0)4 253.61.23 - Fax : + 32 (0)4 253.60.94 - E-mail : groupov@skynet.be
 Administration et production : Philippe Taszman assisté d'Aurélié Molle